



P-003

Impact psychique des cicatrices : analyse épidémiologique d'une cohorte marocaine

Belhoucha Asmaa, El Fahiri fatima zahrae, Adali Imane, Manoudi Fatiha
Hôpital Ibn Nafis- CHU Mohamed VI-Marrakech
FMPPM

INTRODUCTION :

Les cicatrices cutanées, séquelles visibles d'un traumatisme physique ou chirurgical, peuvent constituer un véritable fardeau psychosocial. Au-delà de leur dimension esthétique, elles altèrent l'image corporelle, l'estime de soi et la qualité de vie. Dans les pays à ressources limitées, cette dimension psychique reste peu explorée. Cette étude vise à estimer la prévalence et à identifier les facteurs associés à la détresse psychosociale liée aux cicatrices dans une population marocaine.

METHODE :

Une étude rétrospective a été menée à partir de 500 dossiers de patients examinés lors d'une campagne humanitaire à Marrakech. Les données sociodémographiques, cliniques et psychosociales ont été extraites des dossiers médicaux. La détresse psychosociale a été évaluée selon des critères cliniques documentés. Des analyses statistiques descriptives et une régression logistique multivariée ont permis d'identifier les corrélats significatifs.

RESULTATS :

La totalité des patients (n = 500) présentait une forme de détresse psychosociale, classée comme sévère dans 61 % des cas (n = 305). Cette détresse était significativement plus fréquente et plus marquée chez les femmes (97 % contre 40 % chez les hommes, $p < 0,001$).

La régression logistique a identifié le sexe féminin (OR = 4,2 ; IC 95 % : 2,8–6,3) et le chômage (OR = 3,1 ; IC 95 % : 2,0–4,8) comme facteurs de risque indépendants. Les formes d'expression différaient selon le genre : centrées sur l'image corporelle et l'isolement social chez les femmes, marquées par la stigmatisation et les difficultés professionnelles chez les hommes.

DISCUSSION:

Cette étude montre que les cicatrices cutanées visibles constituent un facteur universel de détresse psychosociale. L'expression de cette détresse est fortement genrée, en accord avec les données internationales. Chez les femmes, elle est principalement internalisée, centrée sur l'image corporelle et l'évitement social, évoquant une vulnérabilité proche du trouble dysmorphique corporel. Chez les hommes, elle est dominée par la stigmatisation et l'exclusion professionnelle, responsables d'une atteinte identitaire évoquant un trouble de l'adaptation avec anxiété et humeur dépressive.

CONCLUSION :

Les cicatrices cutanées apparaissent comme un déterminant épidémiologique majeur de détresse psychosociale, particulièrement chez les femmes et les sujets sans emploi. Ces résultats plaident pour une prise en charge intégrée, combinant soins dermatologiques, soutien psychologique et accompagnement social, afin de réduire la charge psychique associée aux cicatrices dans les contextes à ressources limitées.

REFERENCES:

- [1] Patel, K. R., et al. (2021). The burden of skin disease: The impact of skin disease on quality of life and the associated psychosocial stigma. *Journal of Dermatological Treatment*, 32(5), 512-518.
- [2] Kantor, J. (2020). The face of violence: Social stigma of facial scars and resulting psychological sequelae. *Journal of Clinical and Aesthetic Dermatology*, 13(11), 36-39.
- [3] Lee, J., & Sohn, Y. (2023). Implicit bias against facial scars: An experimental study. *Frontiers in Psychology*, 14, 1023456.